

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-09-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3072, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 24 Sept 1851

J'ai trouvé, en y rentrant, ma maison assez triste. Ma petite fille est de nouveau très souffrante des entrailles et mon gendre souffre toujours d'une névralgie faciale obstinée. J'espère qu'un climat chaud et sec fera du bien à ces deux santés. Les médecins disent qu'ils en sont convaincus.

Je viens de parcourir ceux de mes journaux qu'on ne reçoit pas à Broglie, entr'autres le Pays. Certainement M. de Lamartine travaille à être le Ministre du Président forcé de se rapprocher du parti républicain. Sa réprimande à M. de la Guéronnière, n'est qu'un jeu convenu et il n'est pas, au fond hostile à la réélection du Président. M. de Lamartine aurait peut-être, dans cette visée, quelques chances de succès, si les partis monarchiques s'obstinent à défendre absolument, et sans admettre aucune transaction, la loi du 31 Mai. Mais cela n'est pas, et d'après mes conversations de Broglie, on est bien près de s'entendre pour modifier cette loi de manière à contenter les légitimistes sans contenter la Montagne. C'est là le problème si la modification proposée est vivement combattue à gauche et acceptée à droite, elle sera bonne, et facilitera beaucoup les élections prochaines. Il me paraît que c'est M. Léon Faucher, qui est encore l'opposant à cette modification. On se promet qu'il se rendra.

Je reviens sur M. de Chasseloup. Broglie croit que, politiquement, c'est lui qui a le plus d'intelligence, parmi les ministres actuels, et qui donne les meilleurs conseils. J'attends la poste sans impatience ; elle ne m'apportera rien de vous ce matin ; votre lettre aura été à Broglie. Je n'ai pas été à temps de vous avertir que je revenais ici sur le champ.

11 heures

La poste m'apporte une longue lettre de Gladstone que je vous enverrai. Je l'ai à peine parcourue. D'une grande candeur et modeste, mais ne changeant rien à ce que je pense du fond. Il met avec soin Lord Aberdeen, en dehors de sa publication.

Je trouve dans le Messager de l'Assemblée, un article qui n'est pas sans importance, pour la fusion et contre la candidature de Louis Napoléon, par conséquent pour la candidature de Changarnier. S'il s'était conduit depuis 18 mois avec habileté et mesure, cela serait sérieux. L'entrevue du Roi de Naples et de l'Empereur d'Autriche serait bonne. Croit-on qu'elle ait lieu ? Adieu, adieu.

J'aimerai mieux la poste de demain que celle d'aujourd'hui ; elle m'apportera vos deux lettres à la fois. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4066>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 24 sept. 1851  
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3072  
Pasquier Mercredi 24 Sept. 1851

Il est bon, on y va tout, ma  
maison est un peu triste. Ma petite fille est de  
nouveau malade, souffrant des entrouilles, et  
mon gendre souffre toujours d'une maladie  
faciale obstinée. J'espère qu'un climat chaud  
et des fous de bain à ce, deux soins. Les  
médecins disent qu'il en sont assurés.

Je viens de passer une partie de mes  
journées qu'on ne voit pas à Bruxelles  
entièrement le temps. Certainement M<sup>e</sup> de  
Lamartine devait à être le ministre du  
Président pour de se rapprocher du parti  
républicain. La réprimande à M<sup>e</sup> de la  
Secrétaire n'est qu'un jeu toutefois, et  
il n'est pas, au peu hostile à la réélection  
du Président. M<sup>e</sup> de Lamartine aurait  
peut-être, dans cette ville, quelques chances  
de succès si le parti monarchique  
rétablisse et défendu abîmement, et sans  
admettre aucun républicain, la loi du 3<sup>me</sup>  
Mai cela n'est pas, et depuis la nomination  
de Broglie on est bien près de l'entendre.

6

pour modifier cette loi de manière à contenir  
le légitimisme dans l'entrepôt la montagne.  
Mais à la question de la modification  
proposée, ce nouveau comité a à gauche  
et à droite à droite, à son bonheur, et  
facilement bâtie le résultat pour lui.  
Il me paraît que c'est même à droite qui  
est contre l'opposition à cette modification.  
Mais le résultat qu'il se rendra.

En revanche, les actes de l'Assemblée Brésilienne demandent que cette révolution soit  
réalisée, politiquement, et lui qui a le rôle de la révolution, à la fin, il est  
qui donne les meilleures garanties.

J'attends la visite d'un impétrante, celle de  
m'apprendre rien de vous ce matin, et une  
lettre avec celle de Brésil. Je n'ai pas  
été à temps de vous écrire que je venais  
de faire le voyage.

Il écrit.

La visite m'apporte une longue lettre  
de l'ambassadeur que je vous enverrai. Je l'ai  
à peine terminée. Très grande audience  
à moitié moins de changement rien à ce  
que je pense du fond. Il me sera bien  
tard d'écouter ce débat de la publication.

Je termine dans le message de l'ambassadeur un  
article qui n'est pas sans importance, pour la  
judicature et contre la candidature de Louis Philippe,  
par conséquent pour la candidature de Chouzerin.  
J'aurais écrit depuis 18 mois avec l'ambassadeur  
à diverses, cela serait long.

L'ambassadeur de l'Assemblée Brésilienne  
à l'ambassadeur de France. Quelle est son  
avis ?

Paris, 1816. L'ambassadeur a écrit de  
l'ambassadeur de France que cette révolution  
est une révolution à la fin. Il est.